

Vous avez dit «réfèrente durabilité»?

Carine Colletti-Favre, enseignante depuis 27 ans à Prélaz et ancienne habitante du quartier a accepté de répondre à quelques questions concernant sa fonction de référente durabilité de l'établissement scolaire de Prélaz.



© Caroline Devallonné Dinbali

Vous êtes la référente durabilité pour l'établissement de Prélaz. Pourriez-vous nous expliquer votre rôle ?

Mon rôle consiste à mettre en place des projets qui vont sensibiliser un maximum de personnes à la notion de durabilité.

Je propose aux enseignant·e·s des activités pour leurs élèves. Des activités simples, accessibles à toutes et tous, pour rendre visibles les conséquences de nos choix et proposer des alternatives durables en tenant compte du contexte environnemental et sociétal. Par exemple, la cour agit sur le contexte environnemental du quartier, qui a un impact sur les habitant·e·s, qui auront à leur tour un impact sur le quartier, etc.

Certains choix ont des conséquences positives, qui déclenchent d'autres actions positives. Parfois il suffit de peu de choses pour être dans un cercle vertueux. C'est ce que l'on appelle les boucles de rétroactions positives.

Quels sont les enjeux environnementaux qui peuvent être traités au sein d'une école ?

Ceux qui touchent de près les enfants, comme l'environnement proche, en montrant que l'on peut vivre de super moments sans avoir besoin d'aller loin; le bien-être collectif pour que chacun·e trouve sa place et puisse réduire la consommation globale, en visant une équité socio-économique; la consommation locale; les déchets; l'attention portée à la biodiversité

ou la mobilité douce.

Prendre conscience que l'on s'inscrit dans un système global et qu'il faut donc prendre soin de notre monde maintenant, afin de permettre aux générations suivantes d'avoir les ressources nécessaires pour y vivre.

Quels projets avez-vous déjà mis en place dans l'établissement ?

- Le réaménagement de la cour du grand collège, afin d'en faire un endroit ouvert aux gens du quartier, à la biodiversité et aux activités variées des enfants.

- «Ça joue l'préau?!» avec la création par les élèves de jeux à partir de matériaux de récupération pour la récréation et mis à disposition de leurs camarades.

- La semaine de la durabilité avec des activités de sensibilisation concernant les déchets, les énergies renouvelables et la mobilité douce.

- Le festival «Cric-crac-croque» consistant, par classe, à préparer pour la récréation, un aliment de saison et si possible local, que les élèves dégustent en circulant librement dans l'école.

Auriez-vous un message à faire passer aux lectrices et aux lecteurs du journal ?

En changeant un maillon de la chaîne, on a déjà un impact. Par exemple en soutenant une économie locale, durable, qui permet aux agriculteurs et agricultrices qui habitent la région de vivre de leur production. On parle du tri des déchets, mais l'étape préalable serait de réussir à ne plus en produire en si grand nombre.

Prélaz-Valency est un quartier d'une richesse incroyable. En 1997, devant l'ancien dépôt des TL, il y avait des balançoires et des poules. Je me souviens du plaisir des enfants qui passaient sous la barrière pour aller y jouer.

C'est un quartier qui a une identité forte et qui mérite que l'on s'y investisse.

Si des personnes souhaitent collaborer autour de projets, ont des idées et souhaitent échanger, c'est volontiers.

Interview réalisé par Caroline Devallonné Dinbali